



Le Hezbollah turc et les évènements de « Beykoz »

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

1. Un mouvement islamiste radical né dans les années 1980	3
2. Un mouvement organisé en dépit d'une lutte fratricide	3
3. Un mouvement accusé de plus d'un millier d'exactions	4
4. Les évènements de « Beykoz » ou le début du démantèlement du mouvement	5
Bibliographie.....	7

1. Un mouvement islamiste radical né dans les années 1980

Le Hezbollah turc, littéralement « Parti de Dieu » [en turc *Türkiye Hizbullahı*], également connu sous l'appellation de Hezbollah kurde [*Hizbullahî Kurdî*], est un mouvement armé radical islamiste d'obédience sunnite regroupant majoritairement des Kurdes mais également des Turcs. Ce mouvement, qui voit le jour au début des années 1980 à Batman, dans le Sud-Est de la Turquie, ainsi qu'à Diyarbakir et Istanbul, se donne pour objectif de créer un Etat kurde islamiste dans cette région de la Turquie.

Durant plusieurs années, le Hezbollah turc combat le Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK)¹ qu'il accuse d'être « anti-musulman² » et s'oppose à d'autres formations politiques pro-Kurdes, notamment celles inspirées par le socialisme dont il ne partage pas l'approche social-démocrate.

Si toutes les sources consultées s'accordent à dire que le *Türkiye Hizbullahı* est sans lien avec le Hezbollah libanais d'obédience chiite, des observateurs³ de la région ainsi que les autorités turques⁴ lui imputent toutefois un soutien de la part de la République islamique d'Iran⁵.

Tout comme le PKK, le Hezbollah turc est classé organisation terroriste par les autorités turques.

2. Un mouvement organisé en dépit d'une lutte fratricide

Le mouvement du Hezbollah émerge au sein d'une frange d'étudiants et de libraires kurdes islamistes, dans la foulée de révolution iranienne de 1979 et du coup d'Etat militaire de 1980 en Turquie. Au cours des années 1980, des divergences internes sur l'usage de la lutte armée entraînent une scission au sein de cette mouvance. La faction défavorable à l'usage de l'action violente immédiate, dénommée *Menzil* est conduite par Fidan Güngör⁶, Ubeydullah Dalar⁷ et l'islamiste kurde Molla Mansur Güzelsöy, tandis que celle prônant l'usage immédiat du combat armé, dénommée *Ilim* (scientifique), est dirigée par le leader Hüseyini Velioğlu⁸. A l'origine simple conflit tactique sur la conduite à tenir face aux agissements du PKK, le désaccord entre les deux factions se transforme en lutte fratricide. De 1990 à 1993, plusieurs membres de la faction *Menzil* sont assassinés

¹ Le Parti des travailleurs du Kurdistan (*Partiya Karkeran Kurdistan - PKK*) est un mouvement nationaliste séparatiste kurde d'inspiration marxiste créé en 1978. Le PKK, mouvement armé et séculier, a combattu pour l'autonomie du Kurdistan turc durant trois décennies et a été classé organisation terroriste par les autorités turques, les Etats-Unis et l'Union Européenne.

² Canada, CISR : *Turquie : information sur le statut du Parti des travailleurs du Kurdistan (Partiya Karkeran Kurdistan - PKK) et du Hezbollah turc ; situation et traitement des membres, des partisans et des sympathisants de ces partis (2006-2007)*, 06/06/2007, [TUR102513.EF].

³ Selon le "Memorial Institute for the Prevention of Terrorism (MIPT)", cité par : Canada, CISR : *Turquie : information sur le statut du Parti des travailleurs du Kurdistan (Partiya Karkeran Kurdistan - PKK) et du Hezbollah turc ; situation et traitement des membres, des partisans et des sympathisants de ces partis (2006-2007)*, 06/06/2007, [TUR102513.EF].

⁴ Kirisci Kemal, "The Kurdish Question and Turkish Foreign Policy", 03/09/2003, p. 15.

⁵ *E Kurd.net*, "Turkey: Hizbullah's political manifesto combining Islam and Kurdish nationalism", 29/02/2012.

⁶ Uslu Emrullah, "The Kurdish Hizbullah in Turkey", *Oxford Islamic Studies Online*, [dernière date de consultation le 12 décembre 2014].

⁷ Baud Jacques, « Hezbollah (Turquie) » *Global Terror Watch*, 27/03/2012.

⁸ Van Wilgenburg Wladimir, « Post-Jihadism and Kurdish Hezbollah? », in *Near East Quarterly*, 18/07/2012.

par la faction *Ilîm*, qui, après être sortie victorieuse du conflit en 1993, s'auto-rebaptisée « Hizbullah »⁹.

Selon le spécialiste de la vie politique kurde, Wladimir Van Wilgenburg¹⁰, le Hezbollah turc aurait cherché à parvenir à ses fins en articulant sa stratégie autour d'un triple volet : tout d'abord mener une propagande propre à convaincre la population du bien-fondé de la ligne de conduite islamique, puis restructurer les communautés conformément aux règles et pratiques de l'islam, et enfin, utiliser la lutte armée comme moyen de préserver ce mode de vie religieux¹¹.

S'agissant de l'organisation même du Hezbollah turc, Jacques Baud¹², responsable du site web *Global Terror Watch*, explique que le mouvement serait structuré selon trois « niveaux de conduite » :

- a. *Un exécutif composé d'un leader spirituel et d'un chef politique, en charge de la conduite des opérations (Sous Hüseyin Velioğlu, les deux fonctions étaient rassemblées en un seul individu).*
- b. *Un conseil supérieur (Sura), qui rassemble les personnalités les plus influentes du mouvement et prennent les décisions stratégiques. C'est la Sura qui contrôle les branches armée et politique du mouvement.*
- c. *Des Conseils locaux, divisés en branche politique et militaire. Le chef du conseil local assure la conduite opérationnelle des opérations terroristes. Les branches militaires sont relativement petites et comptent moins de dix personnes. Chaque équipe de combat est composée d'un chef — qui assure la conduite opérationnelle ou tactique du groupe — et de 3-4 combattants¹³ ».*

3. Un mouvement accusé de plus d'un millier d'exactions

Au cours des années 1990, au plus fort de la répression des militants du PKK par les autorités turques, des centaines de disparitions et d'assassinats arbitraires sont attribués au *Türkiye Hizbullahı*¹⁴. Entre 1991 et 1996, le conflit sanglant entre le PKK et le Hezbollah se solde par plus d'un millier de victimes¹⁵. Le Département d'Etat américain mentionne qu'au cours de la seule année 1995, quatre procès se sont succédé contre 89 membres du Hezbollah accusés d'avoir commis 113 meurtres¹⁶.

A compter de 1998, le Hezbollah turc commence à enlever, interroger, voire tuer certains de ses membres qui avaient tenté de s'en éloigner, et procède de la même manière à l'encontre d'individus considérés comme ennemis. Par ailleurs, au cours de la seule année 1999, le Hezbollah turc est à l'origine de quelque 302 attentats à la bombe¹⁷. L'assassinat de personnalités connues achève de ternir l'image de ce mouvement

⁹ USLU Emrullah, *op.cit.*

¹⁰ Van Wilgenburg Wladimir, *op.cit.*

¹¹ Van Wilgenburg Wladimir, *op.cit.*

¹² Ancien membre des services secrets suisses, Jacques BAUD s'est fait connaître en 1997 par son « Encyclopédie du Renseignement et des Services Secrets ». Il est également le responsable du site web « Global Terror Watch ».

¹³ Baud Jacques, « Hezbollah (Turquie) » *Global Terror Watch*, 27/03/2012.

¹⁴ *SETimes.com*, « Kurdish Hizbullah's rise raises concerns », 13/12/2011.

¹⁵ Gürbüz Mustafa, « Revitalization of Kurdish Islamic Sphere and Revival of Hizbullah in Turkey », p.168.

¹⁶ United States Department of State, *U.S. Department of State Country Report on Human Rights Practices 1995 - Turkey*, 30/01/1996.

¹⁷ Baud Jacques, *op.cit.*

islamiste radical¹⁸, particulièrement à la suite des meurtres d'Izzettin Yildirim¹⁹, le responsable d'un mouvement islamique et de Konca Kuriş, une féministe islamiste²⁰.

Durant les années 1990, les autorités turques « ferment » en quelque sorte les yeux sur les activités du mouvement radical sunnite kurde²¹, le laissant combattre le PKK, ce qui a pour conséquence de permettre au Hezbollah de gagner en puissance²².

4. Les événements de « Beykoz » ou le début du démantèlement du mouvement

Le 17 janvier 2000, le leader de la branche *Ilîm* du Hezbollah turc, Hüseyin Veliöğlü, est abattu lors d'un raid de la police dans une maison du district de Beykoz, une vaste commune située sur le Bosphore et rattachée à la Grande Municipalité d'Istanbul (*İstanbul Büyükşehir Belediyesi*)²³. Lors de cette descente, la police arrête ses deux principaux lieutenants, Edip Gümüş et Cemal Tutar²⁴, et saisit les archives du Hezbollah ainsi que de nombreuses armes, ce qui lui permet d'aboutir à l'arrestation d'environ quatre mille membres de cette organisation²⁵.

Suite à cette intervention musclée, les forces de sécurité déclenchent durant un an de vastes opérations de contre-terrorisme. La police turque procède à de multiples arrestations suivies de l'incarcération de près de 2000 individus soupçonnés d'appartenir au Hezbollah. Durant cette période, la police découvre 70 corps d'hommes d'affaires et de journalistes torturés puis sauvagement assassinés alors qu'ils avaient été portés disparus durant la deuxième partie des années 1990²⁶.

En réaction, le Hezbollah turc commence à viser les forces de sécurité. En janvier 2001, la responsabilité de l'assassinat du chef de la police de Diyarbakir est attribuée au mouvement du Hezbollah bien que certains experts estiment que le groupe, affaibli, n'aurait pas été en capacité de mener une telle opération²⁷.

Au cours des années 2000, plusieurs individus soupçonnés d'être affiliés au Hezbollah continuent d'être arrêtés et détenus par les autorités turques. En décembre 2009, le sixième tribunal de Diyarbakir condamne plusieurs membres du Hezbollah à la prison à vie. Toutefois, ces derniers ayant fait appel de la décision, leur cas est adressé pour réexamen à la Cour suprême. Le 4 janvier 2011, dix-huit membres du Hezbollah sont libérés en vertu d'un amendement du Code pénal prévoyant la remise en liberté de tout suspect poursuivi pour terrorisme et dont la procédure judiciaire n'a pas abouti au bout

¹⁸ Gürbüz Mustafa, *op.cit.*

¹⁹ Izzettin Yildirim était notamment le président de la Fondation islamique *Zehra* pour la culture et l'éducation, basée à Istanbul, Source : Amnesty International, *Turquie: Il faut mener l'enquête sur le rapport éventuel entre les cadavres exhumés et les enlèvements de Kurdes*, 20/01/2000.

²⁰ Konca Kuriş a été enlevée et torturée durant 38 jours avant d'être assassinée et enterrée dans une tombe peu profonde. Ses assassins auraient enregistré une vidéo des séances de torture. Source : Amnesty International, *Turquie: Il faut mener l'enquête sur le rapport éventuel entre les cadavres exhumés et les enlèvements de Kurdes*, 20/01/2000.

²¹ SETimes.com, *op.cit.*

²² *Ibid.*

²³ Istanbul Guide Net, « Municipalité de Baykoz ».

²⁴ Baud Jacques, *Global Terror Watch*, 27/03/2012.

²⁵ SETimes.com, *op.cit.*

²⁶ The Journal of Turkish Weekly, "Turkish Hezbollah (Hizbullah)/Kurdish Hezbollah".

²⁷ *Ibid.*

de dix ans²⁸. La plupart d'entre eux, y compris des figures de proue du mouvement tels qu'Edip Gümüş et Cemal Tutar, sont depuis introuvables²⁹.

Au final, après avoir été largement neutralisé par les autorités, le mouvement du Hezbollah turc change de stratégie au cours de la dernière décennie, abandonnant la violence pour se consacrer au renforcement de sa base sociale. Pour autant, la guerre en Syrie et la lutte contre DAESH en Irak, tout comme l'émergence en décembre 2012 d'un nouveau parti politique, le « Mouvement de la Cause libre » ou HÜDA-PAR (*Hür Dava Partisi*), considéré comme une émanation du Hezbollah, contribuent à une résurgence de violents heurts entre Kurdes laïcs et Kurdes islamistes.

Par ailleurs, il est à noter que de nombreuses sources³⁰ affirment qu'il existe de solides évidences prouvant que les militaires turcs ont soutenu le Hezbollah contre le PKK durant plusieurs années afin de neutraliser la volonté des Kurdes de lutter pour leurs droits à l'autodétermination. De fait, en instrumentalisant la mouvance radicale du Hezbollah dans une guerre de « Kurdes contre Kurdes », les autorités militaires auraient à la fois affaibli un adversaire considéré comme dangereux (le PKK), et tenté de blanchir les crimes commis par l'Etat turc³¹. Lors de ses audiences dans le cadre du procès Ergenekon³², le Colonel à la retraite Arif Doğan soutient que non seulement l'armée a utilisé le Hezbollah, mais qu'en fait elle a même fondé et parrainé l'organisation³³.

²⁸ Gürbüz Mustafa, *op.cit.* p.169.

²⁹ *Ibid*; *Al Arabiya News*, "Turkish Hezbollah back on the scene", 20/01/2012.

³⁰ Gürbüz Mustafa, *op.cit.*; *Le Monde*, « L'Etat turc aurait utilisé le Hezbollah pour combattre le PKK », 26/01/2000; *Bloomberg*, "Turkey Officer Says He Created Local Hezbollah Group, Star Says", 18/01/2011; *Al Arabiya News*, "Turkish Hezbollah back on the scene", 20/01/2012;

³¹ American Kurdish Information Network (AKIN) [*Réseau d'information des Kurdes américains*], "Turkey and its Hezbollah and the Kurds", 24/02/2000.

³² "Ergenekon" est le nom d'un réseau d'ultranationalistes soupçonnés de vouloir renverser le gouvernement islamo-conservateur du Parti de la justice et du développement (AKP), en semant le chaos dans le pays par des attentats et des opérations de propagande. 275 anciens responsables militaires, politiques et intellectuels jugés depuis octobre 2008 pour leur appartenance présumée au réseau se sont vus condamnés à des peines d'une grande sévérité. Source : *Le Monde*, « Le verdict sévère du procès "Ergenekon" marque un raidissement du pouvoir turc », 06/08/2013.

³³ *Bloomberg*, "Turkey Officer Says He Created Local Hezbollah Group, Star Says", 18/01/2011

Bibliographie

[Sites web consultés entre le 01/12/2014 et le 17/12/2014]

Rapports internationaux et nationaux

US DEPARTMENT OF STATE, *Country Reports on Human Rights Practices 2013- Turkey*, 27/02/2014, <http://www.state.gov/documents/organization/220551.pdf>

CANADA, Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR), *Turquie, Information sur le statut du Parti des travailleurs du Kurdistan (Partiya Karkeran Kurdistan - PKK) et du Hezbollah turc ; situation et traitement des membres, des partisans et des sympathisants de ces partis (2006-2007)*, 06/06/2007, [TUR102513.EF], <http://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain?docid=46fb73d328>

CANADA, Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR), *Turquie : activités du Hezbollah en Turquie et ses dirigeants; information indiquant si le Hezbollah attaque d'autres groupes de la société et si le Hezbollah est menacé par les autorités*, 24/09/2002, [TUR40020.F] <http://www.refworld.org/cgi-bin/texis/vtx/rwmain?page=search&docid=3f7d4e2823&skip=0&query=hezbollah&coi=TUR>

UNITED STATES DEPARTMENT OF STATE, *U.S. Department of State Country Report on Human Rights Practices 1995 - Turkey*, 30 January 1996, available at: <http://www.refworld.org/docid/3ae6aa7dc.html>

Rapports et communiqués d'ONG

AMNESTY INTERNATIONAL, *Turquie: Il faut mener l'enquête sur le rapport éventuel entre les cadavres exhumés et les enlèvements de Kurdes*, 20/01/2000, <https://www.amnesty.org/fr/library/asset/EUR44/003/2000/fr/d830a5a6-dfc9-11dd-8e17-69926d493233/eur440032000fr.html>

Articles scientifiques et Think Tanks

GÜRBÜZ Mustafa, « Revitalization of Kurdish Islamic Sphere and Revival of Hizbullah in Turkey, in *Understanding Turkey's Kurdish Question*, Fevzi BILGIN & Ali SERIHAN Ed. Lexington Books 2013, 225 p, <https://drive.google.com/file/d/0B0M0FKkeG2U-R2U2S2U2dG1IUHM/edit?pli=1>

VAN WILGENBURG Wladimir, « Post-Jihadism and Kurdish Hezbollah? », in *Near East Quarterly*, 18/07/2012, http://srv-flora-prod/flora_doc/jsp/index_view_direct.jsp?record=doc:NOTICES:91359

USLU Emrullah, "The Kurdish Hizbullah in Turkey", *Oxford Islamic Studies Online*, [consulté le 12 décembre 2014], <http://www.oxfordislamicstudies.com/article/opr/t236/e0317>

ROY Olivier, « ISLAM (Histoire) - - L'émergence des radicalismes », *Encyclopædia Universalis* [consulté le 12 décembre 2014],
<http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/islam-histoire-l-emergence-des-radicalismes/>

BOZDÉMIR Michel, KAZANCIGIL Ali, MANTRAN Robert, PÉROUSE Jean-François, « Turquie », dans *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 12 décembre 2014,
<http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/turquie/>

DORRONSORO Gilles et GROJEAN Olivier, « Engagement militant et phénomènes de radicalisation chez les Kurdes de Turquie », *European Journal of Turkish Studies* [En ligne], Liste complète, 2004, mis en ligne le 04 août 2009, [consulté le 16 décembre 2014]
<http://ejts.revues.org/198>

THE JOURNAL OF TURKISH WEEKLY [A publication from the International Strategic Research Organization (USAK)], "Turkish Hezbollah (Hizbullah) / Kurdish Hezbollah", Compiled by Journal of Turkish Weekly staff, 18/04/2007,
<http://www.turkishweekly.net/article/180/turkish-hezbollah-hizbullah-kurdish-hezbollah.html>

AYDINTAŞBAŞ Asli, "Murder on the Bosphorus", *Middle East Quarterly*, volume 7: number 2, June 2000,
<http://www.meforum.org/57/murder-on-the-bosporus>

Médias

Zaman, « Les Kurdes, tous unis pour sauver Kobané ? », 17/10/2014,
<http://www.zamanfrance.fr/article/kurdes-tous-unis-sauver-kobane-12867.html>

Le Monde, « Le verdict sévère du procès "Ergenekon" marque un raidissement du pouvoir turc », 06/08/2013,
http://www.lemonde.fr/international/article/2013/08/06/le-verdict-severe-du-proces-ergenekon-marque-un-raidissement-du-pouvoir-turc_3458009_3210.html

E Kurd.net, "Turkey: Hizbullah's political manifesto combining Islam and Kurdish nationalism", 29/02/2012,
<http://www.ekurd.net/mismas/articles/misc2012/2/turkey3802.htm>

Al Arabiya News, "Turkish Hezbollah back on the scene", [Published in Turkey's Today Zaman on Jan. 20, 2012], 20/01/2012,
<http://english.alarabiya.net/views/2012/01/20/189376.html>

SETimes.com, "Kurdish Hizbullah's rise raises concerns », 13/12/2011,
http://turkey.setimes.com/en_GB/articles/ses/articles/reportage/2011/12/13/reportage-01

Bloomberg, "Turkey Officer Says He Created Local Hezbollah Group, Star Says", 18/01/2011,
<http://www.bloomberg.com/news/2011-01-18/turkey-officer-says-he-created-local-hezbollah-group-star-says.html>

The Independent, "Did Turkish army kill the feminist Konca Kuris?" 02/09/2000,
<http://www.independent.co.uk/news/world/europe/did-turkish-army-kill-the-feminist-konca-kuris-699643.html>

Le Monde, « L'Etat turc aurait utilisé le Hezbollah pour combattre le PKK », 26/01/2000
http://abonnes.lemonde.fr/archives/article/2000/01/26/l-etat-turc-aurait-utilise-le-hezbollah-pour-combattre-le-pkk_3588482_1819218.html?xtmc=l_etat_turc_aurait_utilise_le_hezbollah_pour_combattre_le_pkk&xtcr=2

Blogs

BAUD Jacques., « Hezbollah (Turquie) », *Global Terror Watch*, [Base de données rassemblant la description des principaux mouvements terroristes ou violents actuels], 27/03/2012,
<http://www.globalterrorwatch.ch/?p=713>

Autres

Istanbul Guide Net, « Municipalité de Baykoz »,
<http://www.istanbulguide.net/istguide/quartiers/beykoz.htm>

KIRISCI Kemal, "The Kurdish Question and Turkish Foreign Policy", 03/09/2003, 38 p,
<http://www.kurdipedia.org/books/63735.PDF>

American Kurdish Information Network (AKIN) [Réseau d'information des Kurdes américains], "Turkey and its Hezbollah and the Kurds", 24/02/2000,
<http://kurdistan.org/work/commentary/turkey-and-its-hezbollah-and-the-kurds/>